

LE RÉVEIL DU QUOTIDIEN

186, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43 boul. Haussmann, PARIS (9^e).

Un convoi britannique anéanti dans l'Atlantique

15 navires jaugeant 85.000 tonnes, ainsi qu'un destroyer et une corvette ont été coulés

Quartier Général du Fuehrer, 29. — Le Haut Commandement des forces armées communique :
Debuté deux jours, des sous-marins allemands poursuivaient un convoi ayant quitté l'Angleterre en direction du Sud, la nuit dernière, ils ont détruit au cours d'une série d'attaques : 15 navires d'une jauge globale de 85.000 tonnes ainsi qu'un destroyer et une corvette appartenant à l'économie ont été coulés et trois autres cargos ont été atteints par des torpilles.



Un chasseur de sous-marins rempli sa tâche qui consistait à protéger un important convoi, des coups des sous-marins ennemis. (Photo Sedo).

Berlin, 29. — Le haut commandement de l'armée donne encore les détails suivants relatifs aux derniers succès remportés par les sous-marins allemands et qui ont fait l'objet du communiqué spécial de ce jour :
Le convoi qui a été presque complètement détruit, dans la nuit du 28 au 29 décembre, à hauteur des Açores, faisait manifestement route pour l'Afrique occidentale. Des le 28 décembre, date de son départ d'Angleterre, il était pourchassé par les sous-marins allemands.

A diverses reprises, le contact fut rompu par suite du brouillard. A peine les sous-marins réussirent-ils à le rétablir qu'ils furent attaqués par des destroyers et des corvettes ennemies.

Dans la soirée du 28 décembre, les sous-marins allemands qui avaient réussi à encercler le convoi, passèrent à l'attaque.

Ce fut un feu d'artifice de signaux lumineux, de fusées éclairantes et de détonations de toutes sortes.

Plusieurs avions qui avaient été endommagés ou qui tentaient de s'éloigner du gros du convoi furent détruits à coups de torpilles ou de coups de canon. Dans certains cas, des vapeurs furent atteintes par deux sous-marins à la fois et touchées à plusieurs reprises, se brisèrent littéralement en deux avant de couler en l'espace de quelques minutes. Lorsque, dans les premières heures de la matinée, le convoi se scinda en deux colonnes pour se soustraire à l'action des sous-marins allemands, ceux-ci poursuivirent et atteignirent inégalement chacune d'elles.

Aux dernières nouvelles, le convoi a été quasi complètement détruit. Les quelques navires qui en restent essaient de se soustraire, chacun selon ses moyens, à l'action des sous-marins allemands.

LA MODE A PARIS



Un élégant beret de velours noir garni d'une plume de faisan blanche appétite. (Ph. Belgapress).

ALIGNONS-NOUS pour un nouveau départ

DANS quelques heures seulement, l'année 1942 aura pris fin. Elle ne laissera de regrets à personne car elle a été particulièrement chargée d'angoisses, de malheurs et de déceptions. C'est une année de plus à ajouter à tout le temps perdu pour le relèvement de la France. Ce n'est pas à l'expression d'une critique envers le gouvernement actuel ; sa tâche est rude, trop dure pour être accomplie en un laps de temps réduit. C'est simplement le regret d'avoir gâché, non seulement du temps, mais aussi des occasions uniques et incarpées de tirer la France du mauvais pas où l'avaient mise des années d'erreurs, d'incompréhension et d'insouciance.

C'est aussi le regret de voir que bon nombre de nos compatriotes n'ont pas encore compris qu'ils payaient les frais, par leur inaction, de la guerre livrée par le Capitalisme pour sauvegarder ses Droits et ses Intérêts ; c'est le regret, enfin, de voir s'en aller, lambeau par lambeau, tout le beau patrimoine que nos pères nous avaient légué, patrimoine qu'ils avaient acquis en auréolant la France de la gloire la plus pure et que nous avions le devoir de défendre jusqu'à notre dernier souffle. Par le fait d'une aberration d'esprit, créée par les propagandes conjuguées des Bolchevistes et des Anglo-Saxons, nous avons permis que des étrangers viennent, sous le fallacieux prétexte de

défendre nos intérêts, porter atteinte à notre souveraineté, s'implanter dans nos colonies, fausser nos compatriotes qui refusent de les servir et rafier les produits nécessaires à l'existence non seulement des membres de la communauté française, mais aussi à celle des indigènes.

Mais à quel bon retracer, même brièvement, tous les événements qui ont frappé la mère patrie dans son corps et dans son âme. Chacun de nous, quelles que soient ses opinions et quel qu'on en dise, a ressenti douloureusement les affronts que les Anglais et les Américains nous ont lancés ; chacun a blâmé à la nouvelle des crimes commis au nom du « Droit » et de la « Civilisation ». Chacun a serré les poings, volontairement ou involontairement et si les esprits avaient été aussi forts que les consciences, non seulement des cris de colère auraient été poussés, mais des actes de vengeance auraient instantanément lavé la France de l'opprobre.

Hélas ! les esprits sont accablés par la propagande pernicieuse des radios londonienne, bostonienne et moscovite. La France, dans son malheur, attendait un chef pour la relever. Encore maintenant, l'homme de la rue aspire, inconsciemment, à plus d'autorité chez ceux qui ont la redoutable tâche de conduire le pays. Aux malheurs extérieurs se sont ajoutés les malheurs intérieurs et ni contre les uns ni contre les autres les mesures nécessaires n'ont été prises. La démoralisation du pays vient de là et la facilité avec laquelle les gens de chez nous prêtent une oreille attentive aux propos d'outre-Manche est la logique conséquence du manque d'énergie gouvernementale. Nous regrettons d'être aussi brutal, mais nous ne trouvons pas d'autre mot pour exprimer notre pensée.

Il fallait oser, au risque de se rendre, au moment, totalement impopulaire, devant les résultats positifs qui auraient été acquis, les sentiments auraient changé. Il fallait non pas esquisser la Révolution Nationale ; mais la faire ! Et pour la faire il fallait changer tous les cadres du pays et ne pas compter sur les conversions plus ou moins sincères d'hommes qui valent au défunt régime d'être montés sur le pavés.

Le gouvernement peut mesurer, mieux que nous, l'erreur commise. L'expérience doit lui servir de leçon et 1943 doit être pour lui l'année de démarrage. Ce sera difficile parce qu'il a beaucoup attendu ; mais l'opération n'est point impossible.

Roger LACQUEMARE.

(Lire la suite au deuxième page)

Les troupes anglo-gaullistes auraient occupé Djibouti

Vichy, 29. — La métropole nest plus à l'heure actuelle en communication avec la côte française de Somalie.

On annonce, de source britannique, que les troupes anglo-gaullistes auraient occupé Djibouti et pris possession de la ville.

Tard dans la nuit, les Anglais ont également annoncé que le commandant en chef des troupes britanniques stationnées en Ethiopie, le général Fowke, a nommé l'administrateur colonial Lagardelle gouverneur de la côte française de Somalie.

Ainsi disparaît, une nouvelle colonne française qui, pendant longtemps, malgré toutes les difficultés, était restée fidèle à la métropole.

Désert aride, il y a cinquante ans, Djibouti grâce à l'effort d'une poignée de Français, était devenu le port le plus important de la Mer Rouge avec Aden. Ville moderne de 20.000 habitants avec un port qui avait reçu dernièrement de grandes améliorations. Djibouti était relié à Addis-Abeba, capitale de l'Ethiopie, par un chemin de fer qui avait coûté d'énormes efforts aux pionniers français.

La Somalie sous les ordres de de Gaulle

Amsterdam, 29. — Le service d'information britannique communique qu'un accord aurait été signé lundi aux termes duquel la Somalie française, y compris le port de Djibouti, passerait sous les ordres de de Gaulle. Cette information n'a encore été confirmée d'aucune autre source.

Le Caire, 30. — On apprend que l'ex-général Legentillhomme, représentant de de Gaulle dans l'Océan Indien, est arrivé à Djibouti pour surveiller le désarmement des troupes fidèles au maréchal Pétain.

LA JOURNÉE DES JEUNES A VICHY

Les dons des départements s'élèvent à 4 millions 200.000 fr.

CETTE SOMME A ÉTÉ REMISE AU MARÉCHAL PÉTAIN

Vichy, 29. — La journée des Jeunes venus en délégations à Vichy pour offrir au maréchal le produit des collectes effectuées dans les départements a débuté, ce matin, par une séance de cinéma.

Elle s'est poursuivie à midi par un déjeuner de 2.000 couverts, servi au Grand Casino par les Jeunes des Chantiers. Les écoliers sont repartis par délégation et portent sur leur brassard le nom de leur province respectives.

A la table d'honneur, autour de M. Abel Bonnard, secrétaire d'Etat à l'Education nationale, on note le commissaire général de la Porte du Theil ; M. Lamirand, secrétaire général à la Jeunesse ; M. Jardon, secrétaire général du chef de l'Etat ; M. Rolland, organisateur de la fête etc.

L'après-midi, les écoliers se sont rassemblés dans la grande salle du Théâtre pour assister à la représentation des « Jongleurs de l'Enfer ». Jésus, le mystère du moyen-âge.

Les rapports économiques des Etats de la Nouvelle Europe seront basés sur l'unification de leurs conceptions

Une interview du Docteur FUNCK, ministre de l'Économie du Reich

Berlin, 29. — Le Dr Funk, ministre de l'Économie du Reich, a accordé une interview à M. Kasiebnick, rédacteur en chef de l'« Europa-Kabel ». Répondant à plusieurs questions concernant la politique économique européenne, le ministre a déclaré notamment : « La monnaie ne doit jamais servir dans la politique économique une importance primordiale ; elle dépend, en effet, de la prestation économique, du ravitaillement en marchandises et du pouvoir d'achat exprimé par les prix. Dans les Etats totalitaires, c'est le gouvernement qui détermine la valeur de la monnaie alors que dans le système libéral ce sont les puissances internationales de l'argent et des matières premières. Or, comme il n'y aura plus à l'avenir de libre jeu monétaire, les règles de l'autonomie libérale n'auront plus aucune validité. Le règlement des relations monétaires internationales se fera dorénavant d'Etat à Etat. Le but reste la stabilité monétaire et pour y arriver certaines modifications pourront être décidées d'un commun accord, suivant les mouvements de la balance des échanges. Et c'est le pouvoir d'achat de la monnaie qui déterminera le taux ainsi fixe. »

Interrogé sur le point de savoir si les mesures prises avec succès en

Allemagne pour prévenir le divorce entre la monnaie et la production pourraient trouver une application aussi bienfaisante à l'étranger et soutiendraient à garantir une situation monétaire saine et durable, le Dr Funk a déclaré :

« En principe oui. Mais l'étranger ne pourra se contenter d'imiter simplement les mesures allemandes ; il faudra en premier lieu qu'il crée un appareil administratif efficace, bien organisé et digne de confiance. Chaque pays devra adopter la méthode qui convient aux données particulières de son économie. Il faudra également que les peuples collaborent avec les gouvernements chargés de diriger l'économie nationale, c'est-à-dire que ces peuples devront être convaincus que cette guerre est menée pour l'attachement politique et économique de l'Europe à la fois du bolchevisme et de l'imperialisme anglo-américain. »

(Lire la suite au deuxième page)

LE BILLET DE LA LOTERIE NATIONALE GAGNANT LES 6 MILLIONS A ÉTÉ VENDU A NANTES

Paris, 29. — Le billet portant les six millions dans les deux séries du tirage de la dernière tranche de la Loterie Nationale a été vendu en dixième à Nantes et dans la région.

Parmi les favoris, on signale un employé de tramway père de huit enfants.

Après le spectacle les plus jeunes des délégations ont remis au chef de l'Etat les dons des départements, qui s'élèvent à la somme totale de 4.200.000 francs.

La journée s'est continuée par une distribution de jouets fabriqués dans les Chantiers de Jeunesse.

40 % DES CANADIENS FRANÇAIS REFUSENT DE RÉPONDRE AUX ORDRES D'APPEL

Paris, 30. — Le correspondant du « Times » à Québec annonce que dans la province de Québec 40 pour cent des jeunes Français appelés par le recrutement ont refusé de se rendre aux ordres d'appel.

Un navire de ligne américain échoué sur un récif

Amsterdam, 29. — M. Knox, secrétaire d'Etat à la Marine, a confirmé qu'un navire américain s'est échoué sur un récif qui n'était pas indiqué sur les cartes marines.

M. Laval à Paris

Vichy, 29. — M. Laval, accompagné de quelques collaborateurs, est parti, aujourd'hui, pour Paris.

Dès son arrivée en la capitale, M. Laval s'est entretenu avec ses collaborateurs directs. Dans la journée, il a reçu MM. Bonnatou, secrétaire de l'agriculture, et Jennekyn, secrétaire d'Etat à l'Aéronautique.

On déclare de source autorisée que M. Laval sera de retour à Vichy le 1er janvier prochain, afin de procéder à la réception du corps diplomatique.

Les Japonais attaquent avec succès les troupes chinoises

Shanghai, 29. — Ces derniers jours, les forces japonaises ont entrepris une action de grande envergure contre les troupes de Tchoung-King, se trouvant sous les ordres du général L'Alpin Hsien, commandant adjoint de la zone de guerre. Le 25 décembre, les Japonais ont conquis les localités de Thaho et de Tsinahan. Cette dernière se trouve à 30 km. au Nord de Thaho. Les troupes du gouvernement de Nankin ont efficacement appuyé les formations nipponnes pendant cette opération.

45 avions ennemis abattus on détruits au sol

Changhai, 28. — Au cours d'un second raid sur l'aérodrome de Tunnely (province du Yunnan) situé à 200 km. au Nord-ouest de Kunming, des aviateurs nippons ont descendu 40 appareils ennemis et détruit au sol cinq autres avions. Un seul appareil nippon n'a pas encore regagné sa base.

Tokio, 29. — Le 28 décembre, des bombardiers japonais ont attaqué la base aéronautique de Hulschen dans la province de Kwantung et ont causé de grands dommages aux installations militaires. Tous les appareils qui ont pris part à ce raid sont rentrés à leur base.

La famine dans une province de Chine

Canton, 29. — Selon le récit d'un témoin oculaire arrivé récemment de Tchoung-King, la famine règne dans la province de Ho-Nan, qui se trouve sous la juridiction de Tchang-Kai-Chek. La population

(Lire la suite au deuxième page)

Les nouveaux prix de vente du tabac et des cigarettes

Le 7 novembre dernier nous avons annoncé qu'à partir du 1^{er} Janvier 1943 les prix de vente du tabac et des cigarettes seraient doublés par rapport aux prix pratiqués en 1939.

Cette information se trouve aujourd'hui confirmée. Voici, en effet, le nouveau tarif de vente appliqué à la première decade du mois prochain :

Cris ordinaires passe de 6 à 12 francs ;
Cris supérieur passe de 10 à 18 francs ;
Cigarettes ordinaires passent de 7 fr. 50 à 14 francs ;
Week-End passent de 45 à 50 francs.
Pisnes passent de 160 à 220 francs la kilo.

Entre la Volga et le Don, les forces allemandes ont détruit un groupe soviétique encerclé

Quartier Général du Fuehrer, 29. — Le Haut Commandement des forces armées communique :
Dans la région du Don, des attaques locales de l'ennemi ont échoué. Les troupes germano-roumaines, passant immédiatement à la contre-attaque, ont délogé les Soviétiques de leurs positions et anéanti plusieurs chars.

Entre la Volga et le Don, ainsi que dans la boucle formée par ces deux fleuves, de nouvelles attaques bolcheviques ont échoué au cours de violents combats dévastés. Un groupe ennemi encerclé depuis plusieurs jours a été détruit.

Dans le secteur méridional, nos troupes ont détruit dans ce secteur avec l'appui de la Luftwaffe 65 chars, 30 canons, de nombreuses armes d'artillerie lourdes et légères, se sont emparées au sol d'un matériel de toutes espèces et ont fait un grand nombre de prisonniers.

Les pertes soviétiques de l'ennemi sont de hauts officiers au chiffre des prisonniers. Le divisionnaire « Julie » s'est particulièrement distingué au cours des combats dévastés dans la boucle du Don.

Au sud-est du lac Ilmen, l'ennemi a renouvelé ses attaques appuyées par un violent feu d'artillerie et par de nombreux chars. Il a été repoussé après des pertes élevées. 24 chars soviétiques ont été détruits.

Dans l'extrême-nord, la Luftwaffe a bombardé sur la ligne de MOURMANSK, plusieurs gares de déchargement très importantes.

LES CHUTES DE NEIGE GÈNENT LES SOVIETS

Berlin, 30. — D'après des nouvelles anglaises de Moscou, les Soviétiques ont cessé de élamer qu'ils allaient atteindre des positions stratégiques lointaines, dont Rostov. A présent, on prétend, dans la capitale russe, que ce sont les fortes

(Lire la suite au deuxième page)

Les accords nippo-indochinois pourraient être modifiés

Tokio, 29. — M. Yoshizawa, ambassadeur nippon en Indochine française, a déclaré, lors de son arrivée au Japon, que, pour l'instant, il ne pouvait donner de détails sur les conversations qui viennent de se dérouler entre le Japon et l'Indochine française.

Il est cependant possible, a poursuivi l'ambassadeur, que l'année prochaine certaines modifications soient appliquées aux clauses de l'accord économique actuel. Les relations politiques pourront également subir quelques changements.

UNE MISSION PARLEMENTAIRE ANGLAISE EN TURQUIE

Istanbul, 29. — Une députation parlementaire britannique, comprenant M. Aikyn lord Tavot, M. Lawson et M. Werrebrun, est arrivée hier à Ankara, par le « Thrux Express ». Elle séjournera dans la capitale jusqu'au 1er janvier, puis elle se rendra à Istanbul. Le 4 elle quittera la Turquie.



Debarquement d'un char lourd. (Ph. Belgapress)

LES ÉVÉNEMENTS D'AFRIQUE DU NORD

Les Anglo-Américains doivent se replier vers l'ouest tunisien

UN SOUS-MARIN BRITANNIQUE COULÉ EN MÉDITERRANÉE

Quartier Général du Fuehrer, 29. — Le Haut Commandement des forces armées communique :
En Tunisie, des poussées locales d'éléments de reconnaissance ennemis ont été repoussées.

Notre aviation a détruit de nombreux chars et véhicules automobiles. Cinq avions ennemis ont été abattus en combats aériens. Un de nos appareils est manquant.

Paris, 30. — Dans le secteur nord-est de la région située entre Mateur et Beja, les Anglo-Américains se sont légèrement retirés vers l'ouest après quelques engagements de patrouille. Au nord-est de Medjes-el-Bab, annonce le communiqué du général Eisenhower, les troupes alliées ont dû opérer un retrait à la suite d'engagements assez vifs.

Une dépêche d'Ankar annonce, outre, que, dans la région de Pontou-Fa, les alliés ont du également se replier à la suite des violents assauts des troupes de l'Axe.

(Lire la suite au deuxième page)